

POUR EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR L'ÉVALUATION



À la rentrée 2018, le ministère met en place des évaluations nationales en CP et en CE1, sans concertation avec les enseignants ni avec les représentants de parents d'élèves. Il veut faire entrer l'école française dans la "culture de l'évaluation".

Pour mieux comprendre, démêlons le vrai du faux.

IL Y A DÉJÀ EU DES ÉVALUATIONS NATIONALES

VRAI

Les évaluations nationales ont déjà existé et ont été abandonnées en 2012 car elles n'ont pas fait la preuve de leur efficacité sur les résultats des élèves. Elles ne tiennent pas compte de ce qui a été réellement fait dans la classe et sont source d'inquiétude pour les élèves et leurs familles.

« IL N'Y A PAS D'ÉVALUATIONS DANS LES CLASSES JUSQU'À MAINTENANT... »

FAUX

Parce que l'évaluation des apprentissages des élèves est une pratique professionnelle inscrite dans le quotidien de la classe. C'est ce qui permet à l'enseignant de valoriser les réussites, de mettre en avant les progrès, de comprendre les difficultés, de voir le chemin qui reste à parcourir et ainsi de réexpliquer, d'aider, d'encourager... C'est ce qu'on appelle l'évaluation formative.

« L'ÉVALUATION AIDE LES ENFANTS À APPRENDRE... »

FAUX

Quand les résultats seront traités, non par l'enseignant, mais par un logiciel du ministère ! Ce logiciel déterminera quelles sont les réussites et les échecs de chaque enfant et fournira les pistes de remédiation sans tenir compte du contexte de passation (les élèves peuvent être perturbés et mis en difficulté par les conditions de passation des tests : organisation inhabituelle, exercices nouveaux ou qui ne correspondent pas à ce qui a été fait en classe,...). L'analyse des réponses est déshumanisée, il n'est pas tenu compte de la diversité des élèves et le ministère part du principe qu'en face d'une erreur il n'y a qu'un type de réponse : c'est méconnaître le métier d'enseignant.

VRAI

L'évaluation formative, celle qui est faite par chaque enseignant au fur et à mesure des apprentissages permet à l'élève, avec l'aide de l'enseignant, de savoir s'il a réussi, s'il a progressé ou de comprendre pourquoi il se trompe encore. Cela permet aussi à l'enseignant d'adapter aux besoins des élèves les apprentissages qui vont suivre. C'est enfin la base d'un échange entre les parents, leur enfant et l'école.

« LES ÉVALUATIONS NATIONALES POSENT UN REGARD PLUS JUSTE SUR LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES... »

FAUX

Le logiciel sera neutre mais il posera un diagnostic basé uniquement sur ce qu'un élève produira à un instant T et qui ne correspond pas à ce qu'il sait réellement. Si un enfant a mal dormi, s'il est dans une situation familiale ou sociale difficile, s'il a ce jour-là des préoccupations personnelles... il pourra être étiqueté « en difficulté scolaire » alors que ce n'est pas le cas.

« L'ÉVALUATION EST UTILE POUR LES ENSEIGNANTS... »

VRAI

Elle est même un outil important pour concevoir l'enseignement au plus près des besoins des élèves. Elle permet d'apprécier le moindre progrès, d'encourager les élèves et de valoriser leurs réussites.

FAUX

Quand les évaluations sont déconnectées de la vie de la classe, elles ne sont pas utiles pour l'enseignement. Elles supposent que tous les élèves de toutes les classes de France ont appris la même chose, au même rythme, sur une même période. Les enseignants savent que les rythmes et les manières d'apprendre diffèrent, et ils connaissent les élèves, les activités et le contexte de l'école. Ce qui en fait les mieux placés pour analyser les résultats des élèves.

« LES PAYS QUI AXENT LEUR POLITIQUE ÉDUCATIVE SUR DES ÉVALUATIONS NATIONALES OU RÉGIONALES OBTIENNENT DE MEILLEURS RÉSULTATS SCOLAIRES... »



FAUX

Ce sont les pays anglo-saxons (Etats-Unis, Royaume Uni...) qui se sont le plus engagés dans la « culture de l'évaluation ». Leurs résultats aux évaluations internationales diffèrent peu de ceux de la France. C'est une politique qui date de près de 20 ans et que les pays abandonnent progressivement. D'autres pays, comme la Finlande, qui n'ont pas opté pour cette politique éducative, obtiennent de meilleurs résultats.

« IL N'Y A PAS DE RISQUE À ÉVALUER DE CETTE MANIÈRE... »

FAUX

Dans les pays qui pratiquent de telles évaluations, on constate que les enseignants réduisent ce qu'ils enseignent à ce qui sera évalué (ex : français et maths). Les autres disciplines sont délaissées. Les enfants sont davantage soumis au « bachotage » aussi bien à l'école que dans les familles et leur niveau de stress est élevé. C'est ce qui a conduit récemment l'Angleterre, sous la pression des parents et des enseignants, à abandonner les évaluations pour les élèves de 6-7 ans. Une évaluation qui aide n'est pas une évaluation qui sanctionne les élèves ou les enseignants. Ce n'est pas non plus une évaluation qui met en concurrence les écoles ou les professionnels.

NOUS NE DISPOSONS PAS D'ÉLÉMENTS PERMETTANT D'ÉVALUER NOTRE SYSTÈME ÉDUCATIF

FAUX

Depuis de nombreuses années, la DEEP¹ évalue notre système. Cela se fait à partir d'échantillons d'élèves (évaluations CEDRE). Le CNESCO² organisme indépendant évalue les politiques éducatives et formule des recommandations. Enfin, plusieurs évaluations internationales sur échantillon (PISA, PIRLS, TIMMS) donnent aussi de nombreux indicateurs.

Nous disposons de suffisamment d'indicateurs pour savoir comment améliorer l'école : il faut développer la formation initiale et continue, abaisser les effectifs, donner les moyens de réussir l'école inclusive, favoriser la mixité et avoir des politiques publiques sociales et de santé solides, adossées à l'école.

¹ Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

² Conseil national d'évaluation du système scolaire

L'école de la confiance n'est pas celle qui prétend tout contrôler et tout uniformiser. C'est celle qui permet à l'enseignant de tenir compte de la réalité de la classe et des élèves pour organiser son enseignement.

**ENSEMBLE, ENSEIGNANTS ET PARENTS,
AIDONS TOUS LES ENFANTS
À RÉUSSIR LEURS APPRENTISSAGES.**